

**Fiche individuelle d'activité
2019**

Nom : Moreau

Prénom : Emmanuel

Établissement public d'affectation statutaire ou d'exercice : Université de Tours

Unité de recherche d'appartenance : EA 4428 DYNADIV

Responsable : Emmanuelle HUVER

Informations générales

Statut : Master Sociolinguistique et didactique des langues, associé

Date de naissance : 15/12/1966

Adresse de courriel : emmanuel-auguste@laposte.net

Section du CNU et / ou du Comité National CNRS :

1) THEMES DE RECHERCHE DÉVELOPPÉS

Axe global :

La forme scolaire dans la didactique de la grammaire en FLE. Motivations à dimensions sociolinguistiques d'apprenants dans leur intérêt pour la grammaire.

La réflexivité et l'atéro-réflexivité dans la formation linguistique des migrant-e-s.

Mieux comprendre l'intrication entre altérité, diversité, intégration, dispositifs, pensée technique, à partir de situations dites de diversité quand celles-ci sont visibles et impliquent des dispositifs à visée d'intégration. Cas des situations de migration et de handicap.

Mots clés :

altérité, altéro-réflexivité, appropriation, DDLC, diversité, dispositif, éthique, FLE, inclusion, insertion, intégration, handicap, migrant, pensée technique, réflexivité.

2) POINTS FORTS DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE

Malgré l'hétérogénéité des problématiques des situations de diversité quand elles impliquent des dispositifs à visée d'intégration (handicap, migration, etc.), terminologie et pratiques dans ces champs semblent interchangeables ou similaires. Voici quelques exemples :

a - La revue *Reliance*, qui se désigne comme « La revue des situations de handicap [...] » (<https://www.entrevues.org/revues/reliance/>) utilise les expressions « pensée métisse » ou « désinsulariser le handicap ».

b - La désignation de handicap linguistique, à rapprocher de celle de « handicap socio-culturel », est utilisée au sujet de l'insertion de personnes allophones nouvellement arrivées ou en situation d'illettrisme (Guérin, 2013 : 92).

c - Les termes de compensation et d'autonomie sont partagés dans les deux champs : la notion de « handicap linguistique » « est en lien avec celle d'« enseignement de compensation » (Ib) et les formations linguistiques visent elles aussi l'autonomie des personnes en situation de migration. Du côté des situations de handicap, sur le site MDPH.fr, (site des Maisons Départementales des Personnes Handicapées,) on peut lire :

« [la loi 2005] article l'objectif d'accès au droit commun avec le droit à la compensation afin de favoriser l'accès à l'autonomie des personnes en situation de handicap. » (je souligne). (http://www.mdpf.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=105:la-loi-du-11-fevrier-2005&catid=49:que-dit-la-loi-&Itemid=74 »

En outre, on peut observer que les personnes « en situation ordinaire » (c'est-à-dire d'altérité « invisible ») ne s'envisagent que rarement dans leurs spécificités. De ces constats, je me demande si les relations interindividuelles en ce qui concerne les situations de handicap et de migration ne seraient pas marquées par un déni de l'altérité des personnes en présence. Aussi, je me pose les questions suivantes :

1 - Comment comprendre ces parallèles entre les situations considérées ?

2 - Comment les problématiques d'altérité, de réflexivité et pensée technique sont-elles ou non alors mises en jeu/travaillées dans les relations dans les dispositifs à visée d'intégration, entre personnes en situation ordinaire (c'est-à-dire en situation d'altérités invisibles) et les personnes concernées, considérées le plus souvent comme celles qui appartiennent à la diversité (c'est-à-dire en situation d'altérités visibles) ? Je me concentre essentiellement sur les situations de handicap et de migration.

3 - Comment l'intégration, quand celle-ci implique des dispositifs à visée d'intégration (handicap, migration), est-elle pensée ?

(1) **Recherches théoriques :**

Préliminaire éthique : plutôt que la posture condescendante de bienveillance, cette recherche envisage une posture de sollicitude (Ricœur), qui consent à se regarder soi-même comme un autre, à accepter de se laisser affecter et à assumer l'altérité des relations impliquant notre/nos diversité/s.

Étude épistémologique des notions d'altérité (Ricœur), diversité, stigmatisation, minoration, intégration, responsabilité (Jonas), éthique, dispositifs, (Agamben, Foucault), pensée technique de leurs relations et de leurs tensions.

(2) Recherches d'enquête :

- Je m'intéresse aux discours officiels et ordinaires (par exemple du point de vue des emprunts terminologiques entre les différents champs constitutifs de cette diversité, etc.).
- Il s'agit donc d'une recherche qualitative à partir de documents institutionnels, de récits de vie (Bertaux), et d'entretiens compréhensifs (Kaufmann), de personnes impliquées dans des structures visant l'intégration pour des personnes en situation de handicap ou de migration, envisagés à partir d'analyses de discours. Travail en immersion.

3) PARCOURS

Sur le plan académique, j'ai validé une licence en mathématiques (à l'université de Tours terminée à l'université de France-Comté via l'enseignement à distance), une licence en Sciences de l'éducation (2005) (Université Charles de Gaulle Lille III) et un master en Sociolinguistique et didactique des langues (FLE), (2018), (université de Tours).

Sur le plan professionnel, après m'être investi dans la remédiation scolaire et l'animation socio-culturelle, dite scientifique, j'ai choisi de me consacrer à la formation linguistique en français de personnes migrantes. Ces personnes pouvaient être primo-arrivantes ou installées de longue date en France, scolarisées ou non dans leur pays d'origine. J'ai alors mobilisé mon expérience professionnelle passée, ma formation en sciences de l'éducation et des formations notamment au CRIA-AFFIC³⁷, avant de m'investir dans un master FLE à l'université de Tours.

Dans ce master, j'ai commencé à m'intéresser à la place prise par la forme scolaire dans la didactique de la grammaire en FLE (M1), puis à la place prise et susceptible d'être prise par la réflexivité dans la formation linguistique des migrant-e-s (M2).

Impliqué, notamment en raison de mon parcours personnel qui me confronte à une situation de handicap et en raison de mon parcours professionnel à des situations de migration, je m'intéresse aujourd'hui à la prise en compte des altérités dites visibles dans l'intégration quand celle-ci implique un dispositif, à partir de situations dites de diversité, comme la migration ou le handicap et je projette de préparer une thèse à ce sujet dans le laboratoire Dynadiv.

4) PUBLICATIONS ET COMMUNICATIONS (préciser la pagination)

5) TRAVAUX DE DIFFUSION ET DE VULGARISATION

6) ACTIVITÉS INTERNATIONALES

>> (conférences invitées dans des universités étrangères, contrats, séjours à l'étranger de plus de 2 semaines, ...)

7) ACTIVITÉS D'ENCADREMENT de la recherche (HDR, Thèses, M2R)

8) PRINCIPALES RESPONSABILITÉS SCIENTIFIQUES ET ADMINISTRATIVES

>> indiquer les dates et éventuellement la décharge de service associée à ces fonctions

9) ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

10) RESPONSABILITES DE FORMATIONS / FILIERES - indiquer les dates et éventuellement la décharge de service associée à ces fonctions

11) AUTRES ACTIVITÉS